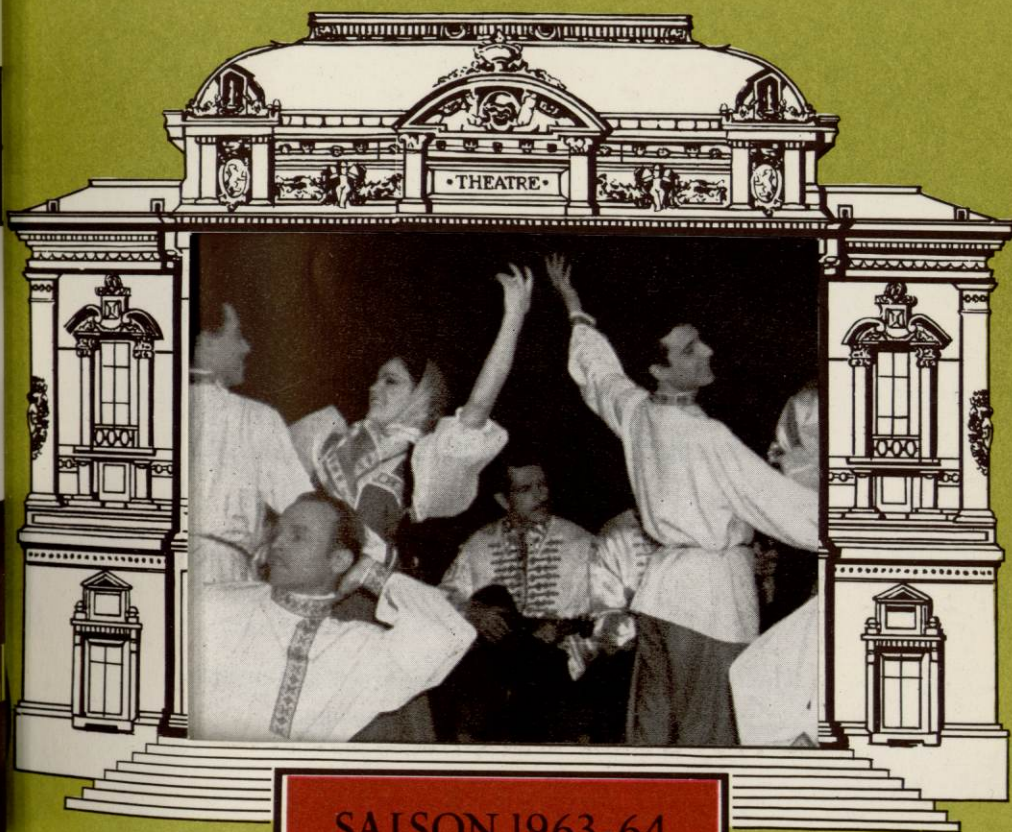


4

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

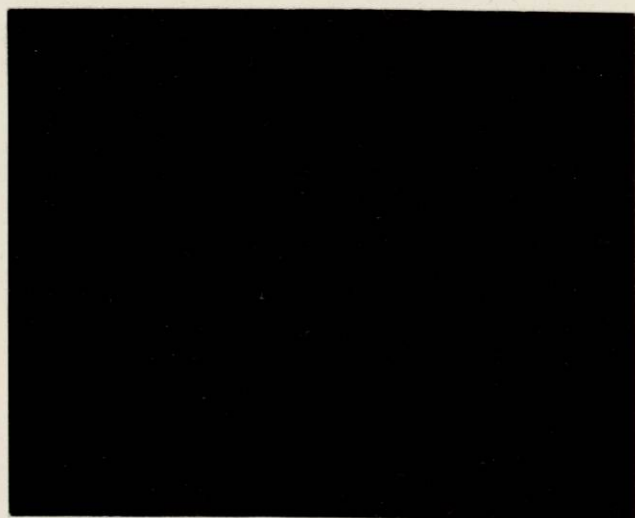


SAISON 1963-64



Chants . Danse Russe

15. 16 octobre



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

CHANTS et DANSES RUSSES

de la Volga, de l'Ukraine et du Caucase



**THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS**



3^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECIALE DERNIERE

avec

PHILIPPE NICAUD
et
ALFRED ADAM



EN ACCORD AVEC LE « PALAIS D'HIVER »

Les 15 et 16 Octobre

LES PRODUCTIONS GILBERT CAUCANAS

présentent

CHANTS et DANSES RUSSES

de la Volga, de l'Ukraine
et du Caucase

Direction Musicale : **GEORGES STREHA**

Chorégraphie et mise en scène des ballets **WLADIMIR IGNATOW**

Chanteurs solistes : **MICHEL BAJANOFF - CONSTANTIN TROFIMOFF
WOLDEMAR KOSSAKOWSKY**

Domra soliste : **BASILE ZOUBRITZKY**

Au piano : **RAYME STREHA**

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



4^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

DES SOURIS ET DES HOMMES

de

JOHN STEINBECK

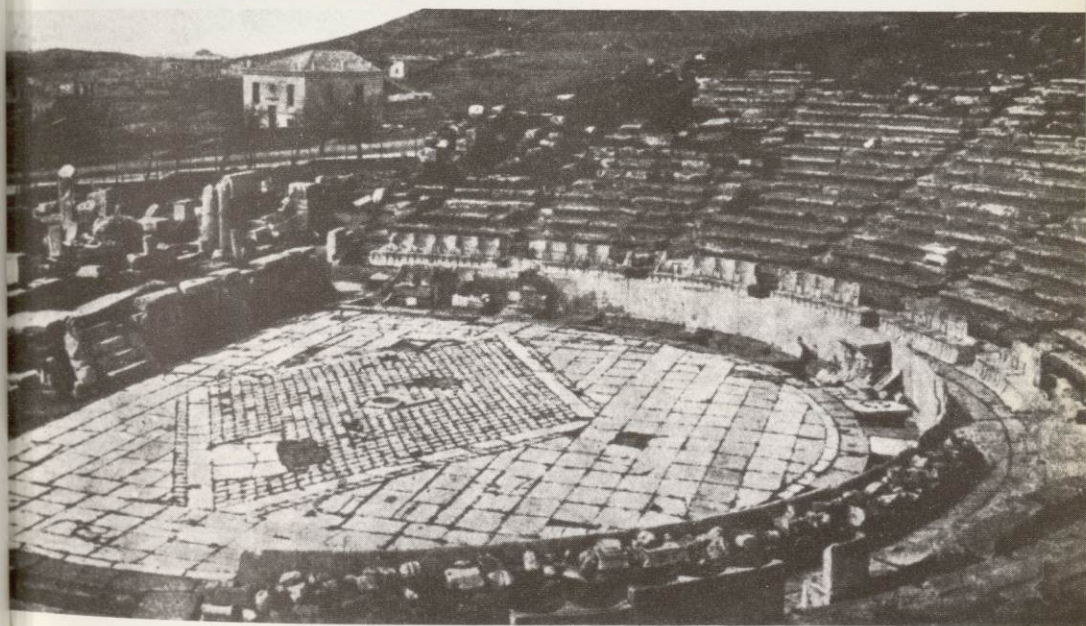
ADAPTATION DE MARCEL DUHAMEL

avec

MARC CASSOT



LE THEATRE GREC

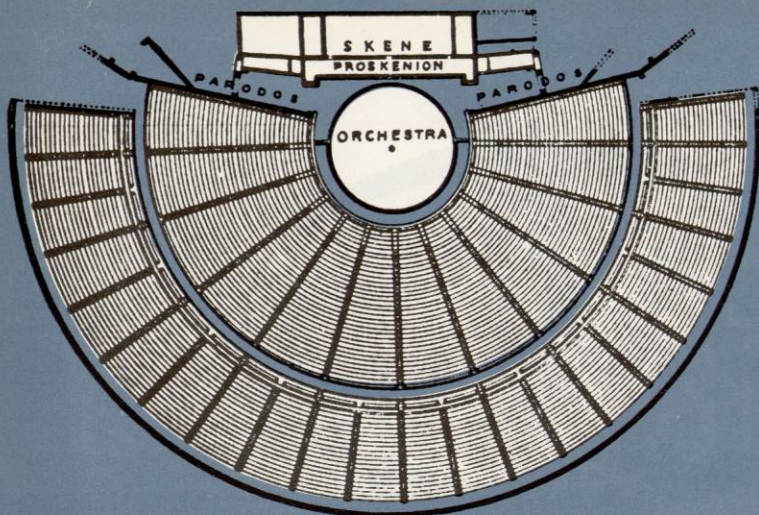


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circular car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORFELD-REISS)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

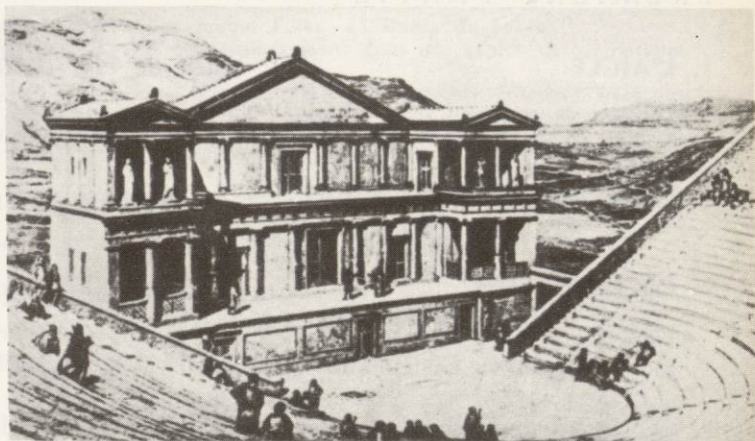
Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE REPRESENTATION AU THEATRE DE SEGESTE - Segeste, petite ville de Sicile, dont la légende attribue la fondation à Enée, possédait un théâtre comportant une vingtaine de gradins taillés dans le roc. Alors que les Grecs n'utilisaient, au cours de leurs représentations, qu'une machinerie restreinte, les Romains mirent au point des décors construits aussi impressionnants que celui dont on voit ici la reconstitution. (V^e-IV^e siècle avant J.-C.) Extrait de Silvio d'Amico ; Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN ODEON ANTIQUE, d'après Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

PROGRAMME

Le programme est choisi parmi les morceaux suivants :

PREMIERE PARTIE

1. L'AIGLE

Mus. de NOVIKOW, arr. Th. LYN

Chanson de route du régiment des tirailleurs d'Orel : « Nous avons combattu jour et nuit, enduré toutes les souffrances et privations, mais au bout nous avons retrouvé notre victoire ».

Soliste : **CONSTANTIN TROFIMOFF**

2. LA LUNE LUIT

Arr. EVSEVSKY

Variations sur une chanson russe.

Soliste sur domra : **BASILE ZOUBRITZKY**

3. LES CLOCHES DU SOIR

« Cloches du soir, Cloches du soir
Vous me donnez encore de l'espoir
Cloches du soir de mon pays
Cloches du soir, soyez bénies. »

Soliste : **WOLDEMAR KOSSAKOWSKY**

4. POLKA VILLAGEOISE

Danse populaire, arr. EVSEVSKY

Danse villageoise joyeuse, illustrant les rivalités du village.

Par les danseurs de **W. IGNATOW**

5. a) CLOCHES DU KREMLIN Mus. KARNAVALOV, arr. G. STREHA

« Sonnez, sonnez les Cloches du Kremlin, votre voix emplit toute la Russie. C'est vous qui annoncez les heures graves et les heures de joie. »

b) STENKA RAISIN

Histoire d'un amour d'un attaman de cosaques pour une princesse persane.

Soliste : **CONSTANTIN TROFIMOFF**

6. FANTAISIE SUR DES ROMANCES RUSSES

arr. Th. LYN

Solo de balalaïka de **GEORGES STREHA**

7. SUITE CAUCASIENNE

Mus. d'ARAM KHATCHATOURIAN

a) **Danse des Fouets** b) **Danse des Jeunes Filles** c) **Danse du Sabre**

Ces extraits des ballets « Gayane » nous transportent dans une région caractéristique de la Russie : le Caucase.

Les attitudes gracieuses des jeunes filles forment un contraste frappant avec les mouvements sobres, précis et passionnés des hommes.

Chorégraphies de **W. IGNATOW**

8. EN DESCENDANT LA VOLGA

 Chant populaire russe, arr. EVSEVSKY

Cette chanson évoque la beauté, le mouvement et la majesté de la Volga.

9. DEUX CHANSONS SIBERIENNES

a) **Doubinouchka** ; b) **Kalinka**

chantées par **MICHEL BAJANOFF**

10. CHANT DU PRISONNIER

Arr. EVSEVSKY

Chant des détenus politiques (Dekabristes) du début du XIX^e siècle.

« Le soleil se lève et descend, mais il fait toujours noir dans ma prison où l'on m'a jeté pour avoir trop aimé la liberté et la jeunesse. »

Solistes : **W. KOSSAKOWSKY, C. TROFIMOFF, M. BAJANOFF**

11. POLIANKA

Danse traditionnelle russe « Grande Russe ». Lente au début, cette danse s'anime petit à petit.

Chorégraphie : **W. IGNATOW**

entr'acte

DEUXIEME PARTIE

1. BARYNIA

Th. EVSEVSKY

Divertissement sur des thèmes folkloriques russes.

2. a) CLOCHETTE MONOTONE

Arr. Th. LYN

« Monotone la clochette de la troïka résonne dans l'immense steppe. Monotone le chant du cocher s'élève vers le ciel, évoquant ma jeunesse lointaine et le souvenir de mes chers disparus. Mes yeux secs depuis si longtemps sont à nouveau remplis de larmes. »

b) SOIREES AUX ENVIRONS DE MOSCOU

Mus. SOLOVIEV-SEDOL, arr. Th. LYN

« Il est revenu le temps du muguet... »

Soliste : **WOLDEMAR KOSSAKOWSKY**

3. DANSE DES MARINS

Thème populaire de la Mer Noire, arr. EVSEVSKY
Chorégraphie de W. IGNATOW

4. PLAINE MA PLAINE

Mus. KNIPPER, arr. EVSEVSKY

5. a) FLEURETTES DE PRINTEMPS

Arr. EVSEVSKY

Le chanteur perd la tête ne sachant pas à qui donner la préférence : aux filles de son village ou aux fleurs du jardin ?

b) CHANTE ET JOUE MON ACCORDEON

Arr. EVSEVSKY

Chanté par MICHEL BAJANOFF

6. LOUBOK

Arr. G. STREHA, mus. EVSEVSKY

Scène paysanne humoristique traitée à la manière d'une image d'Épinal.

Chorégraphie de W. IGNATOW

7. CHANT DES BATELIERS DE LA VOLGA

Arr. EVSEVSKY

8. PLASSOWAIA

Variations sur un thème russe pour piano et orchestre de L. BESSIERES

Au piano : RAYME STREHA

9. a) AU BORD DE LA RIVIERE

Chanson populaire russe.

b) TCHOUBTCHIK

Arr. G. STREHA

Chant des forçats de Sibérie.

« Frissonne boucle jolie, au gré du vent qui me pousse vers la Sibérie. »

Soliste : CONSTANTIN TROFIMOFF

10. GOPAK

Mus. EVSEVSKY

Danse nationale ukrainienne dans laquelle s'incarne avec toute sa démesure la joie populaire. Chaque solo met en valeur la virtuosité des danseurs et une véritable compétition s'engage entre les hommes.

Chorégraphie : W. IGNATOW

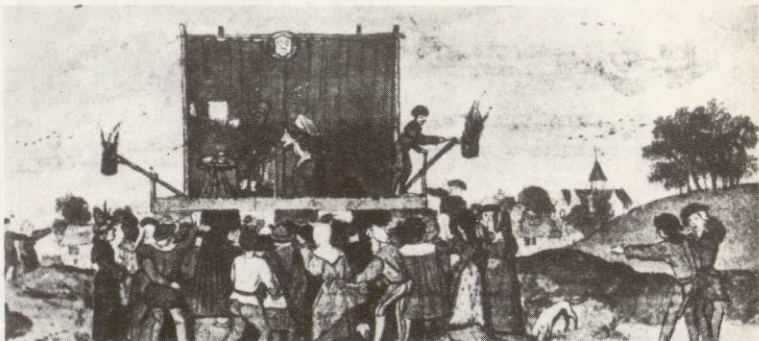
La Direction se réserve le droit de modifier l'ordre du programme

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

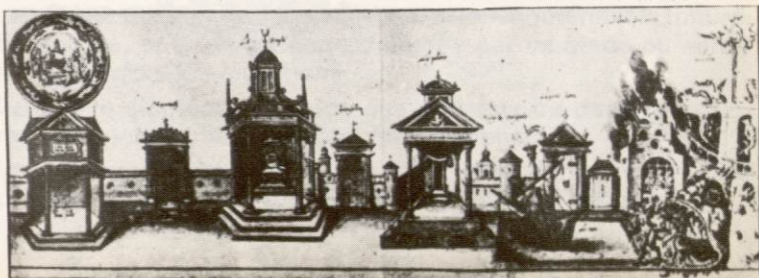


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène, La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURLI ou THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes.
(Bibliothèque Nationale)





THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



5^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

L'ÉCOLE DES FEMMES

de
MOLIÈRE

et

L'ÉCOLE DES AUTRES

d'ANDRÉ ROUSSIN

avec

PIERRE DUX - HUGUETTE HUE - LUCIEN BAROUX



LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage ou se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.



DU 18 AU 20 OCTOBRE :

SPECIALE DERNIERE

DE BEN HECHT ET MAC ARTHUR

Adaptation de Jacques Deval

avec

PHILIPPE NICAUD

et

ALFRED ADAM

GALA KARSENTY

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE